

PATRIMOINE ET TRADITIONS

n° 62
32^{ème} année

*"D'azur, à la bande d'argent
cotisée de gueules, accompagnée en chef
d'un Lion d'argent et en pointe d'un cep à
l'antique d'or fruité de pourpre."*

Brebis millerotes...

Cet article sur la race « Brebis de Millery » a pu être élaboré grâce aux recherches et au travail menés par Victor Degorgue pour le bulletin de « l'Araire » (n° 178, septembre 2014).

Le terme « race » est utilisé en France dans les écrits du XVIII^{ème} siècle pour désigner un type d'animal en fonction de son origine. Au XIX^{ème}, pour favoriser la propagation des races, l'État va créer le « Concours d'animaux gras » (arrêté ministériel du 31 mars 1844). Il se tient à Passy le 8 février 1844.

En 1845, Lyon tiendra son « Concours d'animaux gras » (bovins, ovins). Au cours de la réunion de la Société d'Agriculture du 18 juillet 1845, une lettre du Ministère du Commerce et de l'Agriculture est lue et annonce une subvention de 5 000 francs à ladite Société ». Sur ces fonds, 2 200 seront consacrés aux primes qui seront distribuées aux éleveurs et propriétaires des plus beaux animaux de la race ovine et bovine présentés au concours.

Revenons à la race ovine dite « de Millery ».

Sur « Le petit journal agricole » du 29 décembre 1907, Monsieur J. Deville, professeur départemental d'agriculture du Rhône, futur directeur de l'École d'agriculture d'Écully émet une hypothèse : la « brebis de Millery », ainsi dénommée parce que la commune de Millery est restée son berceau, n'est qu'une variété de la race du Larzac qui aurait atteint le Lyonnais en passant par les Cévennes. Monsieur Deville situerait la création de cette petite race locale vers 1650.

En 1858, Monsieur Magne (1804-1885), professeur à l'École royale vétérinaire de Lyon, donne quelques caractéristiques de la race de Millery :

- la tête est plus longue que large,
- l'attache de la queue est plus large,
- la race millerote est d'une grande variété, très laitière.

Où cette race de Millery est-elle élevée ? Dans une grande zone géographique allant de Condrieu et Pélussin jusqu'aux Monts d'Or et du Rhône au Forez.

En 1870 le Concours des animaux gras est remplacé par le « Concours général agricole ».

En 1881, le gouvernement Gambetta crée le Ministère de l'Agriculture qui fixe de nouveaux objectifs. En 1890 au Concours général agricole de Paris, le mouton de Millery est présent. Il remporte le « Grand Prix » de la race ovine ce qui améliore quelque peu l'image du village : Millery vient d'être connu au niveau national à cause d'une malle sanglante, la célèbre malle à Gouffé.

En 1891, un concours départemental se tient chez les Millerots. « L'écho de Lyon » du vendredi 23 octobre en donne l'information :

« Les personnes qui désirent présenter des animaux ou leurs produits au Concours du vendredi 30 octobre 1891 doivent se faire inscrire à la mairie de Millery. Des places leur seront assignées, pour les béliers et brebis (race de Millery) sur le boulevard, pour les fromages et présures au rez-de-chaussée de la mairie (ancienne mairie sur la place du Marché). Le jury commencera ses opérations... »

Parmi les membres du jury : Arloing, Gensoul, etc. noms passés à la postérité lyonnaise.

« Un grand nombre de sujets et lots absolument remarquables sont présentés ». Cette « fête de l'Agriculture » se termine pas la remise des prix et récompenses :

Prix d'honneur : Madame Veuve Chana, médaille de vermeil et 150 francs.

Brebis isolées : 1^{er} prix, madame Veuve Privas, 70 francs ; 2^{ème} prix, Louis Bénière et 3^{ème} prix, Jean-Marie Laquet.

Béliers : 1^{er} prix, Madame Veuve Chana, 2^{ème} prix, Fantet, 50 francs.

Bandes de brebis et béliers : 1^{er} prix, Barthélémy Gervais (100 francs) ; 2^{ème} prix, Pétrus Gallet.

Fromages au lait pur de brebis : 1^{er} prix, Jean-Baptiste Ramière ; 2^{ème} prix, Madame Veuve Malun.

Fromages au lait de brebis et chèvre : 1^{er} prix, Madame Veuve Odet Bador ; 2^{ème} prix, Madame Veuve Chana.

Présure : un seul prix à Jean-Pierre Sève.

Beaucoup de lauréats sont millerots : Chana, Gallet, Vaganay, Chevalier, Malun, Bénière, Laquet, Fantet, Deyrieux, Guillot, Ramière, Barronnier, Sève... Ils habitent les lieux-dits : Haute-Valois, Basse-Valois, rue Morte, La Gallée, Grande rue, rue Chaude, le Rave, le Bouillon.

La race ovine Millery a-t-elle perdurée ? Au « Comice agricole » de Mornant, le 29 août 1892, elle est présente ainsi qu'à l'Exposition de Lyon « Universelle, Internationale et Coloniale » de 1894. Monsieur Diffloth en parle encore en 1906.

Mais depuis ! La pure petite race locale a-t-elle été croisée avec la race « mérinos » ? Les uns dateront sa disparition avant la Grande Guerre, d'autres à la veille de la Seconde Guerre Mondiale et les derniers, juste après celle-ci. Cette disparition a sans doute plusieurs causes : le croisement avec la race « mérinos », le mode de vie où l'élevage n'est plus une priorité, la culture de la vigne qui est relancée après le phylloxéra et enfin la culture fruitière qui fait disparaître les pâturages.

Notre village a quand même eu son heure de gloire grâce à la race ovine de Millery !

Henriette Descotes

La pause méridienne et les nouveaux rythmes scolaires

La nouvelle organisation des Nouveaux Rythmes scolaires pour les enfants de la pause méridienne a reconduit cette année encore, et pour le bonheur de tous des animations, avec l'aide de bénévoles, adhérents de l'Association « Patrimoine et Traditions », autour d'ateliers : « Cuisine », « Découverte : la Vie d'Autrefois » ainsi que « Couture ou Tricot ».

Les ateliers sont scindés en trois afin de faire découvrir aux enfants le travail d'hier et d'aujourd'hui. Ils durent une heure et quart bien nécessaire pour la réalisation des travaux de nos chers bambins.

Les rendez-vous de l'atelier « Cuisine » avec Guy ont lieu tous les vendredis.

La cuisine est toujours très appréciée des enfants. Ont été déjà réalisées des recettes de *muffins*, taboulé vert, petits sablés rigolos, sujets en pâte d'amandes, pâte sucrée, truffes... Les doigts couverts de pâte, un enfant a déclaré : « on dirait de la pâte à modeler ».

Les rendez-vous « Couture et Tricot » avec Annie ont aussi lieu tous les vendredis.

Les enfants découvrent un univers de création lors des ateliers avec Annie. De nombreux curieux ont rejoint cette pratique ludique. La couture attire filles et garçons qui ont réalisé des étoiles et des sapins en feutrine pour suspendre à leur arbre de Noël ou des fleurs en laine au printemps.

Les rendez-vous des ateliers « La Vie d'Autrefois » ont lieu le Vendredi une fois par trimestre.

Le 5 décembre 2014, les enfants étaient en sortie découverte et ont visité un fournil d'antan chez un propriétaire de Millery.



Ce four est un bâti maçonné en forme de cube, dont les côtés ont deux mètres de large à la base sur une hauteur de deux mètres. La sole sur laquelle le pain est posé pour la cuisson se trouve à 80 centimètres environ de hauteur. Une voûte en brique réfractaire est construite sur cette sole.

Les bords sont droits sur une trentaine de centimètres puis s'arrondissent pour se rejoindre au centre par une clé de voûte à environ 70 centimètres de la sole. Du sable qui permet d'accumuler la chaleur pendant la chauffe la restitue pendant la cuisson du pain.

Sur la façade du four, une bouche permet d'enfourner le pain sur une tablette de pierre continuité de la sole, à l'aide de la large pelle à enfourner. Une plaque de métal amovible permet de fermer le four et d'empêcher la chaleur et les buées de partir. Une cheminée sert à l'évacuation des fumées et de la buée. Il faut trois heures pour chauffer le four à bonne température.

Le bâtiment dans lequel se trouve le four porte la date de construction de 1692.



Véritables terrains de jeux, ces instructifs ateliers de la pause méridienne sont un lien entre le présent et le futur, une rencontre entre deux générations qui durent maintenant depuis cinq ans.

Florence Fayolle

La rose « Ninon Vallin » de nouveau à Millery

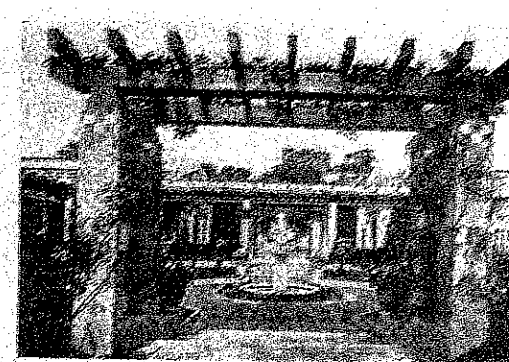
C'est en découvrant cette affiche présentée lors de l'exposition qui commémorait les 50 ans de la disparition de Ninon Vallin que je découvre l'existence d'une rose portant son nom.

Cette rose fut créée par le rosiériste Jean Gaujard en 1935 et cultivée par les roseraies Pernet Duchet de Saint-Etienne. A cette époque de nombreux millerots en ont fait l'acquisition et cette rose a fleuri les nombreux jardins de notre village. Comme je suis curieux, je me suis renseigné auprès d'anciens de la commune pour connaître sa couleur et savoir à quelle catégorie de rosiers elle appartenait.

C'est un rosier buisson qui produit une fleur rose en son cœur avec des bords orangés. Lors de l'éclosion on peut admirer un joli bouton et lorsqu'elle s'ouvre ses pétales sont chiffonnés. J'en ai découvert une première image sur le site internet du conservatoire de la Haye aux roses dans la région parisienne. Continuant mes recherches, je n'ai pu trouver de personnes millerotes ou non qui possédaient ce rosier. Le temps a fait son œuvre et les plants ont disparu. Le rosier est particulièrement fragile.

Les semaines ont passé et nous sommes maintenant plusieurs à partager cette idée de réimplanter à Millery la rose Ninon Vallin. Après des recherches infructueuses aux alentours, un espoir naît du conservatoire allemand de la rose qui se trouve dans les environs de Munich. Une de nos adhérentes est toujours en contact avec sa correspondante scolaire allemande qui se propose d'aller à la rencontre des jardiniers du conservatoire. Ceux-ci ont dans leur collection le rosier en question et acceptent de nous donner un rameau afin de pouvoir le greffer. Notre adhérente reçoit donc par la poste cette petite branche portant cinq yeux, bien pliée dans du papier journal humide afin de la protéger emballée dans une enveloppe à bulles.

Il ne restait plus qu'à espérer...



La Rose Ninon Vallin

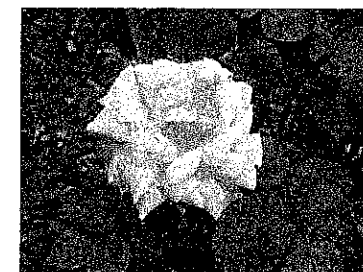
qui sera le joyau
de votre jardin
à son berceau

Roseraies PERNET-DUCHET

DE RÉPUTATION MONDIALE

C'est une création Jean Gaujard

La greffe fut réalisée le 7 août 2013 par notre horticulteur à la retraite. Trois greffes sur cinq ont pris et au printemps 2014, le 14 mai, la rose a fleuri de nouveau à Millery.



Le jardin de la maison Gonnard sera le lieu idéal pour la faire admirer dans un proche avenir sans oublier la stèle de l'artiste dans le square Ninon Vallin.

Guy Cailloux

Signalons pour les amateurs, la belle exposition « Le jardin des imprimeurs » du 9 avril au 12 juillet 2015 au musée de l'imprimerie de Lyon dans le cadre du « Festival mondial des Roses » et à l'occasion du 17^{ème} Congrès mondial des roses à Lyon

Journée du « petit patrimoine » à Millery

Ouverture de l'église, accueil et commentaires
dimanche 21 juin de 15 h à 18 h.

Une occasion de découvrir ou redécouvrir l'église dont le clocher a été entièrement restauré en 2008. (Panneaux d'exposition)

Rappel

Site internet de la mairie de Millery

Vous pouvez maintenant y trouver **l'intégralité de nos bulletins depuis le n° 1 de 1983.**

Vous pouvez également consulter l'ensemble des relevés des registres paroissiaux et communaux (jusqu'en 1902) et des notices biographiques de personnages qui ont compté dans la vie du village au long des siècles.

Si vous voulez nous rejoindre...

Depuis mars 1983, notre association propose ainsi qu'à toute la population millerote :

- 2 fois par an ce bulletin, distribué gracieusement dans chaque boîte aux lettres,
- une exposition mettant en valeur le patrimoine local, les institutions ou les savoir-faire,
- un voyage annuel,
- plusieurs fois dans l'année, la découverte des villages environnants,
- des ateliers (cuisine à l'ancienne, généalogie, restauration d'outils, archives municipales...).

Elle accepte les objets, meubles, documents anciens, outils agricoles ou non, témoignages oraux ou écrits relatifs au village qu'elle souhaite rassembler dans une maison de pays, rue des Grés, ouverte à tous que vous pourrez visiter lors des Journées patrimoine de septembre prochain.

La cotisation annuelle comprenant l'assurance permet de participer à ces activités (15 euros par personne ou 28 euros pour un couple).

Contact : patrimoine.millery@orange.fr ou casier postal en mairie de Millery

Le prochain numéro de ce bulletin paraîtra en décembre 2015.
